

Bretagne, Côtes-d'Armor
Le Quillio

Prospérité toilière et chantiers paroissiaux (Le Quillio)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA22133751

Date de l'enquête initiale : 2025

Date(s) de rédaction : 2025

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire du patrimoine lié à l'histoire toilière de la Bretagne

Auteur(s) du dossier : Paul-Alexis Borgo

Copyright(s) : (c) Région Bretagne

Désignation

Aires d'études : Uzel

Localisation

Historique

Période(s) principale(s) : 2e moitié 17e siècle, 18e siècle

Un important milieu marchand, au coeur de la manufacture des « bretagnes »

Le Quillio est une trêve de la paroisse de Merléac, située au cœur de la manufacture des « bretagnes » et dépendant du marché d'Uzel. La trêve présente une population de 1 855 habitants en 1790. Du 17e siècle au premier quart du 19e siècle, la paroisse connaît une période de prospérité grâce à l'activité toilière. Celle-ci mobilise une grande partie de la population, composée majoritairement de tisserands et de fileuses. Cependant, ce sont les marchands de toiles qui occupent la position dominante au sein de la paroisse, tant par leur poids économique que par leur influence sociale. Le registre de Saint-Malo (1781-1791) mentionne 34 marchands de toiles, faisant du milieu marchand du Quillio, le plus important du marché d'Uzel.

Un milieu marchand prospère, exerçant une influence au sein du général de trêve

Un général de trêve monopolisé par le milieu marchands

Entre 1689 et 1773, l'assemblée du général de trêve (assemblée de laïcs et de clercs chargée d'administrer les biens de la communauté paroissiale) se compose en grande majorité de marchands de toiles. Plusieurs d'entre eux appartiennent aux dynasties de notables qui composent le milieu marchand, s'établissant durablement au sein du général sur toute la période couverte par le registre de délibérations. Ces marchands se distinguent par leur titre de « sieur », signe de distinction sociale (associé, pour les plus importants d'entre eux, au nom de leur lieu-dit d'origine), qu'ils peuvent transmettre à leurs fils. La présence au sein du général est ainsi étroitement liée à la situation économique des tréviens. La mention régulière des mêmes familles sur la période couverte par les délibérations révèle qu'un groupe de marchands, parmi les plus aisés, est au centre du pouvoir décisionnel du Quillio. Si leur famille s'établit sur le long terme, c'est aussi le cas pour la présence de plusieurs marchands eux-mêmes, présents comme délibérant pendant plus de 10 ans.

D'importantes dynasties de marchands de toiles

La famille Le Coédic présente deux lignées de marchands de toiles : les « sieurs du Cosquer » et les « sieurs de Villeneuve ». La lignée des sieurs du Cosquer est identifiable sur trois générations au sein de l'assemblée des délibérants : Ellouan, Olivier et Hervé Le Coédic. Olivier Le Coédic fait édifier en 1738, une maison dans au [Cosquer](#). L'autre branche des Le Coédic est incarnée par Gabriel Le Coédic, sieur de Villeneuve. Dans les documents d'imposition, Gabriel Le Coédic apparaît comme l'homme le plus fortuné de la trêve dans la 1ère moitié du 18e siècle. Il présente une capitation de 47 à 70 livres entre 1734 et 1737, puis de 53 à 70 livres entre 1737 et 1750. L'implication de la famille dans le commerce de la toile peut être étendue à un certain « sieur de Kergohan Le Coédic ». Son absence au sein du général s'explique peut-être par des revenus plus modestes avec une capitation ne dépassant pas 20 livres.

La famille Guillo se compose elle aussi de deux lignées de marchands de toiles : les « sieurs de Lohan » et les « sieurs de Brince ». Les sieurs de Lohan sont représentés par Jacques père et Jacques fils Guillo. Jacques Guillo père fait construire une **maison** en 1717 au Lohan, puis son fils en fait bâtir une **seconde**, en 1758. En parallèle, la lignée des sieurs de Brince est incarnée avec Yves et Pierre Guillo. La filiation de l'activité marchande au sein de la famille Guillo se prolonge au moins jusqu'en 1781, date à laquelle Yves Guillo enregistre sa marque dans le registre de Saint-Malo. L'implication dans les fonctions locales perdure jusque dans la première moitié du 19^e siècle, lorsque Jacques Alexandre Marie Guillo-Lohan devient maire de la commune.

Trois lignées de marchands coexistent au sein de la famille Ollitrault : les « sieurs Duparc », les « sieurs de Kermarec » et les « sieurs de Bergereux ». La branche Duparc est représentée par François et Mathurin Ollitrault. Charles Ollitrault est l'unique membre de la famille à porter le titre de sieur de Kermarec. C'est la personne la plus fortunée du Quillio dans la seconde moitié du 18^e siècle. Il est capité à 29 livres en 1746, puis à 60 livres en 1768. Sa présence au sein du général, qui est la plus longue de la trêve, révèle le lien étroit entre fortune et implication dans les fonctions locales. Les sieurs de Bergereux s'illustrent au sein du général avec Louis, Jean et François Ollitrault. L'implication de la famille Ollitrault peut être étendue en dehors de l'assemblée du général avec Ollivier Ollitrault, sieur de **Kerivalan**, et Mathurin Ollitrault dont les marques de marchands sont enregistrées dans le registre de Saint-Malo en 1781. Mais aussi, à dessein « sieur de la Motte Ollitrault » et « Ollitrault du Reste » mentionnés dans les documents d'imposition. L'importance de la branche "du Reste" de la famille Ollitrault transparaît par les maisons qu'elle a fait édifier dans les lieux-dits du Reste et de **La lande du Reste**.

La famille Fraboulet compte parmi les familles les plus représentées au sein du général avec François Fraboulet, sieur de **la Plaisse**, Jean Fraboulet et Yves Fraboulet. Ces marchands s'inscrivent dans une lignée familiale d'une famille présente dans le général depuis la fin du 17^e siècle, avec Jean, Maury et René Fraboulet. Si tous ne peuvent être identifiés avec certitude comme marchands de toiles, la fréquence de ce nom au sein du général, depuis la fin du 17^e siècle, constitue un argument en faveur d'une lignée familiale active dans le commerce toilier.

Les Priat sont présents dans le général de la trêve pendant une cinquantaine d'années à travers la lignée des « sieurs de Beaubourg », avec Eustache, Etienne et Joseph Priat.

Le général se compose en grande partie d'hommes issus de lignées de marchands. De fait, si la profession de certains délibérant ne peut être vérifiée, la présence sur plusieurs générations de leur patronyme au sein du général laisse à penser qu'il s'agit de marchands de toiles. Joseph Le Flahec, sieur Desmotte s'inscrit dans la continuité de nombreux membres de sa famille comme Ellouis, Yves, René et Maury Le Flahec. De plus, le passé marchand de la famille Le Flahec transparaît aussi par une maison construite en 1663, par Mathurin Le Flahec, au **Penher**. La famille Le Goff est très présente au sein du général avec Louis, Jean, Eustache, Yves et René Le Goff. Seul Jean Le Goff peut être authentifié comme marchand de toiles. En 1760, il fait construire un nouveau logis à **La Ville-au-Chevalier**. La famille Caillibot compte parmi les familles les plus représentées dans le général avec Yves, Jean, Joseph, René et Jean Caillibot. Jean et Joseph s'illustrent comme députés, charge la plus souvent exercée par des marchands de toiles. Un groupe de marchands de toiles se maintient ainsi de manière héréditaire au sein du général.

L'assemblée accueille aussi un milieu marchand hétérogène avec des marchands qui s'y inscrivent, sans pour autant réussir à maintenir leur famille de manière pérenne.

La charge de député

La charge de député (chargés d'assurer la bonne conduite des chantiers) souligne le rôle central des marchands dans les différents projets portés par la paroisse. Ils sont au moins 12 marchands sur les 14 recensés au Quillio, les deux autres, Jean et Joseph Caillibot étant probablement liés au commerce toilier.

La prospérité toilière du Quillio

La prospérité toilière se mesure dès le milieu du 17^e siècle grâce à la valeur des dons. En effet, ils tournent autour de 200 livres entre 1654-1668. À partir de 1668, apparaît « la quête de Notre-Dame », les dons vont doubler et représenter, près de la moitié de la charge annuelle de la fabrique. La générosité des tréviens joue un rôle central dans le financement des projets portés par le général. Entre 1669-1682, la moyenne des dons se maintient autour de 325 livres. La tendance globale est ainsi à la hausse jusqu'à la fin du 17^e siècle, écho de la prospérité que connaît Le Quillio grâce à la bonne tenue du commerce de la toiles. Les dons des tréviens se tournent aussi envers la chapelle Saint-Maurice, plus modestes, tournant autour de 10 livres. Si les comptes de fabrique du 18^e siècle ont disparu, le programme architectural et mobilier porté par le général laisse penser que la prospérité économique s'est maintenue, voire a augmenté.

Il est aussi intéressant de souligner que le registre de délibérations témoigne de la générosité des marchands de toiles envers leur église, notamment en 1767, lorsque Jacques et Pierre Guillo aumônent à la trêve des étoffes de soie pour être employées au financement des ornements de l'église.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Archives anciennes**
Série G. Clergé séculier ; Sous-série 20 G. Fonds des paroisses :
 - 20 G 702 : Registres de délibérations (1689-1773)
 - 20 G 703 : Comptes de l'église tréviale (1659-1698)
 - 20 G 705 : Rôles de capitations (1707-1780)20 G 702, 20 G 703, 20 G 705
Archives départementales des Côtes-d'Armor : 20 G 702, 20 G 703, 20 G 705
- **Archives anciennes**
Série C. Administrations provinciales ; sous-série 1 C. Intendance et Etats de Bretagne :
 - 1 C 6242 : Enregistrement des marques des fabricants1 C 6242
Archives départementales d'Ille-et-Vilaine : 1 C 6242

Bibliographie

- **Prospérité toilière et chantiers paroissiaux dans les paroisses rurales de la manufacture des « bretagnes » 1650-1830**
GUILLEMOT Anthony, *Prospérité toilière et chantiers paroissiaux dans les paroisses rurales de la manufacture des « bretagnes » 1650-1830*, Mémoire de master d'Histoire, sous la direction de George Provost, Université Rennes 2, 2007
p. 46-49, 76-78
Bibliothèque universitaire. Université Rennes 2 : MH 2716
- **Toiles de Bretagne, La manufacture de Quintin, Uzel et Loudéac, 1670-1830**
MARTIN, Jean. **Toiles de Bretagne, La manufacture de Quintin, Uzel et Loudéac, 1670-1830**. Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 1998.
p.163-173
Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel)

Annexe 1

Le milieu marchand du Quillio

Marchands de toiles présents dans le registre de délibérations	délibérant
Ellouan du Coédic (sieur du Cosquer)	Entre 1712 et 1722 (8 fois)
Olivier du Coédic (sieur du Cosquer)	Entre 1717 et 1756 (23 fois)
Hervé du Coédic (sieur du Cosquer)	Entre 1750 et 1756 (9 fois)
Gabriel Le Coédic (sieur de Villeneuve)	Entre 1703 et 1743 (15 fois)
Jacques Guillo père (sieur de Lohan)	Entre 1703 et 1744 (25 fois)
Jacques Guillo fils (sieur de Lohan)	Entre 1744 et 1770 (22 fois)
Pierre Guillo (sieur de Brince)	Entre 1749 et 1772 (14 fois)
Francois Ollitrault (sieur Duparc)	Entre 1701 et 1720 (10 fois)
Mathurin Ollitrault (sieur Duparc)	Entre 1745 et 1773 (24 fois)
Charles Ollitrault (sieur de Kermarec)	Entre 1723 et 1761 (33 fois)
Louis Ollitrault (sieur de Bergereux)	Entre 1729 et 1743 (6 fois)

Jean Ollitrault (sieur de Bergereux)	Entre 1747 et 1766 (14 fois)
Joseph Le Flahec (sieur Desmottes)	Entre 1712 et 1745 (12 fois)
Eustach Priat (sieur de Beaubourg)	Entre 1718 et 1743 (15 fois)
Etienne Priat (sieur de Beaubourg)	Entre 1745 et 1763 (17 fois)
Joseph Priat (sieur de Beaubourg)	En 1773
Pierre Le Coq (sieur de Maisonneuve)	Entre 1765 et 1773 (9 fois)
Francois Fraboulet (sieur de Plaisse)	Entre 1755 et 1769 (14 fois)
Yves Fraboulet père	Entre 1711 et 1731 (10 fois)
Yves Fraboulet fils	Entre 1756 et 1767 (8 fois)
Jean Fraboulet	Entre 1760 et 1767 (6 fois)
Julien Taillard (sieur de Nouezo)	Entre 1713 et 1748 (13 fois)
Joseph Collin (sieur de Bellevue)	En 1726
Jean Collin (sieur de Petit-Bois)	Entre 1691 et 1730 (10 fois)
Jean Le Goff	Entre 1716 et 1758 (13 fois)
René Le Goff	En 1772 et 1773
François Raoult	Entre 1730 et 1768 (13 fois)
Julien Le Marchand	Entre 1732 et 1737 (4 fois)
Julien Rolland	Entre 1715 et 1765 (11 fois)
Jean Baptiste Blanchard (sieur de Villéo)	Entre 1750 et 1757 (8 fois)
Louis Le Covec	Entre 1763 et 1773 (11 fois)
Yves Le Covec	En 1773
Thomas Le Deist	Entre 1705 et 1730 (13 fois)
Guillaume Le Deist	Entre 1735 et 1742 (8 fois)
Olivier Le Bigagnon	Entre 1767 et 1773 (6 fois)
Marchands de toiles dans le registre de marques de Saint-Malo (1781-1791)	Date
Jean-François Le Goff	1782
Jacques Guillo-Lohan	1781
Pierre Guillo-De Brince	1781
Yves Guillo	1781
Mathurin Jean Ollitrault	1781
Jean-Baptiste Ollitrault	1781
Louis Le Covec	1782
Ollivier Ollitrault	1782
Charles Trevaux	1783
Jean fils Le Meur	1783
Jean père Le Meur	1783
Louis François Anne Robin-Morhéry	

Julien Auffret	1782
René Mallet	1784
René Le Goff	1784
Joseph Rault	1784
Ollivier René Le Biganon	1785
René Veillet	1786
Yves Le Ber	1786
Pierre Legris-Duval	1789
Yves Marie Le Roux	1790
René Nevo	
Julien Hervo	1790
Joseph Le Roux	1791

Dynasties de marchands de toiles à Trévé au 18e siècle :

Ellouan, Olivier et Hervé Le Coédic	Sieurs du Cosquer
Gabriel Le Coédic	Sieur de Villeneuve
(...) Le Coédic	Sieur de Kergohan

Famille Le Coédic

Jacques père et Jacques fils Guillo	Sieurs de Lohan
Yves et Pierre Guillo	Sieurs de Brince
Yves Guillo	

Famille Guillo

François et Mathurin Ollitrault	Sieurs Duparc
Louis, Jean et François Ollitrault	Sieurs de Bergereux
Charles Ollitrault	Sieur de Kermarec
Ollivier Ollitrault	Sieur de Kerivalan
(...) Ollitrault	Sieur de la Motte
(...) Ollitrault	Sieur du Reste
Mathurin Jean Ollitrault	
Jean-Baptiste Ollitrault	

Famille Ollitrault

François Fraboulet	Sieur de la Plaisse
Yves Fraboulet	
Jean fraboulet	

Famille Fraboulet

Sieurs de Beaubourg	Eustache, Etienne et Joseph Priat
---------------------	-----------------------------------

Famille Priat

Illustrations



Vue générale sud de l'enclos
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20202200726NUCA



Vue générale du chœur
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20202200719NUCA



Coffre de la fabrique
Phot. Bernard Bègne
IVR53_20212200099NUCA



Vue sud-ouest de la chapelle
Phot. Léna Leroy
IVR53_20252201674NUCA



Chœur de la chapelle avec
ses deux retables secondaires
Phot. Léna Leroy
IVR53_20252201687NUCA



Ensemble de deux logis, l'un édifié
au 16e siècle, l'autre en 1760 par
Jean-François Le Goff, marchand
de toile. Vue générale sud-est.
Phot. Charlotte Barraud
IVR53_20232201194NUCA



Vue générale sud
Phot. Charlotte Barraud
IVR53_20242200237NUCA



Maison de marchands de
toiles, à la Ville-au-chevalier
Phot. Charlotte Barraud
IVR53_20232201027NUCA

Dossiers liés

Dossier(s) de synthèse :

Présentation de l'opération : Enquête sur le lien entre prospérité toilière et chantiers paroissiaux (Trévé, Le Bodéo et Le Quillio) (IA22133757) Bretagne, Côtes-d'Armor, Trévé

Oeuvres en rapport :

Chapelle Saint-Maurice, Saint-Maurice (Le Quillio) (IA22000005) Bretagne, Côtes-d'Armor, Le Quillio, Saint-Maurice
Eglise paroissiale Notre-Dame (Le Quillio) (IA22000003) Bretagne, Côtes-d'Armor, Le Quillio

Auteur(s) du dossier : Paul-Alexis Borgo

Copyright(s) : (c) Région Bretagne



Vue générale sud de l'enclos

IVR53_20202200726NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale du chœur

IVR53_20202200719NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2020

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Coffre de la fabrique

IVR53_20212200099NUCA

Auteur de l'illustration : Bernard Bègne

Date de prise de vue : 2021

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue sud-ouest de la chapelle

IVR53_20252201674NUCA

Auteur de l'illustration : Léna Leroy

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Choeur de la chapelle avec ses deux retables secondaires

IVR53_20252201687NUCA

Auteur de l'illustration : Léna Leroy

Date de prise de vue : 2025

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Ensemble de deux logis, l'un édifié au 16e siècle, l'autre en 1760 par Jean-François Le Goff, marchand de toile. Vue générale sud-est.

IVR53_20232201194NUCA

Auteur de l'illustration : Charlotte Barraud

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale sud

IVR53_20242200237NUCA

Auteur de l'illustration : Charlotte Barraud

Date de prise de vue : 2024

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Maison de marchands de toiles, à la Ville-au-chevalier

IVR53_20232201027NUCA

Auteur de l'illustration : Charlotte Barraud

Date de prise de vue : 2023

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation